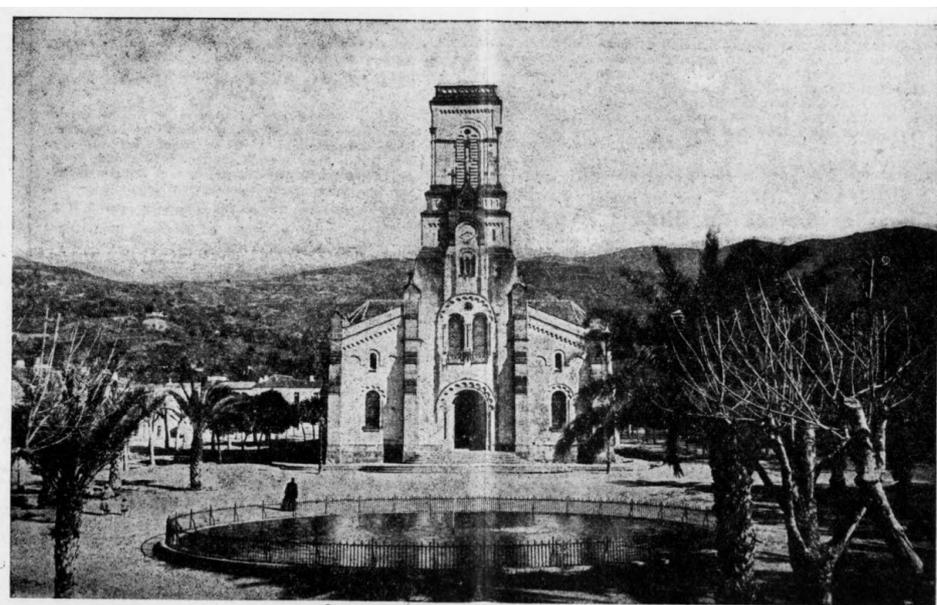


## La place de l'église

La Place de l'Eglise est actuellement assez différente de ce qu'elle était autrefois. Comme toutes les autres places de la ville, elle était entourée sur ses quatre faces d'une double rangée de platanes. Devant le perron de l'Eglise, il y avait un grand bassin circulaire bordé d'une margelle en briques, elle-même couronnée d'une grille surmontée de volutes en fer forgé. Plus tard, on planta une rangée de palmiers, parallèlement aux platanes. Il n'y a pas loin de soixante ans, une bande de joyeux lurons avait jugé très amusant de commettre la nuit toutes sortes de méfaits. On décrochait les plaques des sage-femmes et les panonceaux des officiers ministériels, on coupait les fils des sonnettes des villas proches de la ville, etc. Une belle nuit, cette équipe tordit ou arracha une partie des volutes de la grille du bassin. Ce qui prouve, une fois de plus, qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil et que les noctambules, qui, plus récemment, trouvaient intelligent et très sportif d'arracher les bancs des promenades publiques ou de prendre pour cible de tir au revolver le cadran de l'horloge du marché, n'avaient rien inventé.



L'Eglise St-Charles et la Place Lavigerie, vue prise en 1880

Le bassin embellissait la place, mais trop rapproché du perron de l'Eglise, il constituait une gêne pour l'évolution des convois funèbres et des cortèges de mariage, On lui reprochait aussi d'attirer les moustiques dans les maisons du quartier. Il fut donc supprimé. Après avoir arasé les volutes qui avaient échappé à la main des vandales, on transporta la grille au Jardin Bizot et on la plaça autour du grand bassin dans lequel on craignait toujours de voir tomber un enfant. Comme ce bassin avait un diamètre plus grand que celui de la Place de l'Eglise, on construisit à l'intérieur une seconde margelle et entre les deux on planta de magnifiques rosiers, dont beaucoup appartenant à des variétés rares, furent volés par des amateurs peu scrupuleux. La Place de l'Eglise ne subit pas d'autre modification jusqu'à la date récente où la première municipalité. Ricci créa le jardin qui entoure aujourd'hui l'Eglise. Cette innovation fut bien accueillie par la population, d'ailleurs elle s'imposait, car chaque nuit, sans aucun respect pour l'hygiène publique ni pour le caractère sacré du monument, des gens sans vergogne déposaient des ordures derrière tous les contreforts et sur tous les trottoirs de la basilique. En sortant d'un enterrement, un notable israélite voyant le jardin et la grille qui venait d'être placée, disait. « Voilà un travail utile. Comment personne n'y avait-il jamais pensé plus tôt ? »



Dès son entrée en fonctions, la municipalité Guerrand s'est empressée d'aménager la Place Lavigerie. Les palmiers avaient poussé, ils avaient même poussé trop vite, car au sommet d'une immense tige trop grêle, ils n'avaient qu'un maigre bouquet de palmes échevelées qui, pour employer l'expression imagée d'un touriste, les faisait ressembler à de vieux plumeaux mangés des mites.

Quelques platanes présentaient des signes de dépérissement. Grâce à sa forte déclivité, le sol de la place était raviné par les eaux de pluie. On ne chercha pas à réparer, on transforma radicalement. Palmiers et platanes décrépits ont été arrachés. Sur la face intérieure de la place, on a créé deux petits jardins. Sur les faces latérales, on a planté une triple rangée de ficus. Le sol de la place a été soigneusement nivelé et bitumé.

Chacun peut juger cette transformation et prodiguer à ses auteurs les louanges ou les critiques qu'ils lui paraissent mériter.

Il ne faut pas oublier que les plantations d'arbres sont faites pour l'avenir. Si les jeunes ficus qui, au dire de certains grincheux, ressemblaient au début à des manches à balai, poussent comme ils semblent devoir le faire, dans quelques années ils produiront un ombrage agréable et donneront à la place un aspect coquet.

Mais à quoi donc peut bien être destinée la vaste esplanade du centre de la place, qui paraît d'autant plus vide et plus nue qu'elle

est revêtue d'un macadam impeccable ?



Elle est trop près de la Place d'Armes pour devenir le promenoir des

citadins désireux de faire les cent pas. On ne peut songer ni à une piste de danse ni à un court de tennis. Nos édiles auraient-ils, par hasard, un projet qu'ils ne dévoilent à personne ? Un gamin disait : « Ça, on l'a préparé pour y mettre Jeanne d'Arc ». Fanfaronnade d'un gosse qui veut paraître bien informé, ou indiscretion d'un enfant qui est dans le secret des dieux ?

CAID-CHEMAH.